

Un bouquet final auvergnat

C'est beau
C'est tout chaud
C'est le récit
du Sancy

Samedi matin, la voiture est chargée, j'ai pensé à tout, enfin je crois, petit tour pour aller chercher Margot, et hop maintenant laissons nous guider par Mme GPS. Le trajet se déroule bien, il fait grand soleil, entrecoupe de pause-café, pique-nique, suivi de courses (une grosse pensée à nos courageux futurs cent bornards qui sont en train de fouler le bitume), publication Facebook, nous rigolons beaucoup, ça détend et me permet de décompresser un peu. Arrivée à destination, la ville est en pleine effervescence, ça grouille de partout, traileuses et traileurs à chaque coin de rue, il y a une ambiance très festive. Direction l'hôtel, nous sommes à moins de 100m du départ et de l'arrivée, et en face des thermes, c'est vraiment très pratique.



Coup de fil de Matthieu qui est arrivé également, nous le rejoignons au retrait de dossards



RDV pris pour la pasta party, nous retournons préparer tout notre attirail pour demain matin. Nous passons une belle soirée tous les 3 dans une salle de cabaret transformé en cantine pour l'occasion. De retour dans la chambre nous ne tardons pas à nous coucher après un rapide rappel du parcours, dénivelés, et barrières horaires.

4h du matin, réveil sans difficulté, petit dèj rapide dans la chambre, et direction le départ, il fait assez frais mais l'ambiance est chaleureuse.

5h15, sas de dernière pour se l'impression Des coureurs plus reculer, piétiner par par les



départ avec les élites, une question, mais qu'à t on fait retrouver ici, j'ai vraiment de ne pas être à ma place. rentrent encore, on ne peut je sens qu'on va se faire tous ceux derrière nous et coureurs de la course open.

Tant pis. Derniers bisous, derniers encouragements avec Margot, environ 700 traileurs réunis et top 5h30 c'est parti, nos routes vont se séparer dès le début, bousculade, je me range sur le côté, ça double à toute vitesse, une vrai cohue, attention à la chute.

Dès le départ ça grimpe, ça ne m'étonne pas le Mont Dore est très encaissé, 1 ou 2 km le temps de sortir de la ville. Je décide de ne pas marcher pour le moment dans les montées, aucun coureurs le fait d'ailleurs, peur sûrement d'être ridicule, et puis j'ai un dossard bleu blanc rouge à défendre, j'espère ne pas me griller pour la suite. On rejoint les sentiers, au revoir le bitume, il va falloir lever les pieds maintenant, frontale allumée, plus d'éclairage urbain, nous nous enfonçons dans la forêt obscure, et un long serpent lumineux se forme, souvenir de la Saintélyon, vraiment c'est toujours aussi magique la nuit.

Cette première partie se déroule essentiellement en forêt, il fait assez frais pour le moment, le terrain n'est pas très sec en sous-bois, la terre colle aux chaussures, et ça glisse un peu.

Un petit passage dans une prairie nous offre un levé de soleil absolument somptueux rouge orangé, mon regard est attiré, hypnotisé, et ce qui devait arriver arriva, vlan je m'étale dans l'herbe à quatre pattes, pas de bobo. Premier ravito à Chamablanc, km 15, il est 7h30, le jour s'est bien levé, j'en profite pour ranger ma frontale en remplissant mon sac d'eau. 2h de course, je suis obnubilée par les barrières horaires, je questionne autour de moi pour essayer de me rassurer, j'ai vraiment peur de ne pas passer. Une grosse descente nous attend derrière, la terre est humide, ça glisse, il y a même une corde sur 100m entre les arbres pour nous aider à descendre, c'est assez amusant, les gants auraient été les bienvenus....

Petite traversée de La Bourboule, nous sommes redescendus très bas, environ 800m d'altitude et première grosse difficultés, l'ascension du puy gros, a 1485m, environ 4km de grimpette. Ça passe quand même mais j'arrive en haut au bout de 3h20 de course et seulement 23 km, j'ai de plus en plus de doute, ça ne passera jamais. Le vent souffle très fort, et me déséquilibre.

Grosse descente très technique, on longe un cours d'eau et on termine même les pieds dedans, deuxième glissade sur le derrière maintenant, et le deuxième ravito pointe enfin son nez, prends toi garde! C'est la que les choses sérieuses vont commencer paraît-il! On est a mi-parcours 29km, je n'ai que 55 min d'avance sur la barrière et je sais que la prochaine est très courte, je prends quand même 5 min pour enlever mon coupe-vent j'ai moins froid maintenant, faire le plein de coca, 3 morceaux de bananes et je repars en marchant et mangeant.

C'est parti pour 9km de montée et plus de 700m de D+. Nous quittons la zone forestière pour des paysages beaucoup plus pelés. Le soleil chauffe bien c'est très agréable mais la température reste idéale. Je ne regarde pas trop ma montre pour ne pas trop stresser, un bouchon s'est formé au passage d'une petite échelle car nous avons rejoint les coureurs du 34 et il y a plus de monde sur les sentiers, cela me retarde d'environ 15min, j'en profite pour faire une petite photo. Tout le monde à l'air zen pour la prochaine barrière, ça me détend un peu, on reprend l'ascension, enfin le puy de l'angle passé on peut enfin apercevoir la croix St Robert. Dernier ravito km 39, un coup d'œil a la montre 6h15 , je n'ai perdu que 5min, grand soulagement. Encore 5min d'arrêt pas plus, et toujours le même rituel.

Nous devons remonter 300m passer le puy de Crebasse, avant une longue descente jusqu'à Chaudefour. La première partie se passe pas trop mal, je reste prudente, puis nous rentrons à nouveau dans la forêt, et là je vis un véritable enfer pendant presque 2km, on se retrouve sur un single très glissant avec racines et cailloux, et l'aval est très raide, si je n'assure pas chaque pas je peux finir dans le ravin. Je trouve cette portion vraiment très dangereuse. Mais j'arrive en bas entière quand même, un gros soulagement d'être sortie de ce véritable cauchemars indemne.



Nous sommes au km 46, j'en suis à 7h50 de course, il est 13h20 et la prochaine barrière est à 16h, plus d'inquiétude. Nous sommes quand même redescendu à 1250m d'altitude et le gâteau est à 1885m.

Un petit point d'eau nous attend, c'est réconfortant et hop on grimpe à nouveau, mais la cerise est au bout maintenant, c'est parti pour encore 6km de montée, ça commence par un énorme pierrier, pas très agréable mais je préfère ça à la descente précédente.

Le col de la Cabanne est en vue, voilà dernier scan, il est 14h20, j'ai rattrapé beaucoup de temps. Dans 2 km le Sancy nous tend les bras. Le point de vue est magnifique. Je m'accorde une pause photo panoramique.





8km de descente nous attendent, quelques escaliers pour commencer, beaucoup plus agréables que ceux à la descente du puy Mary, le début est assez sympa, à part deux trois passages dans des rochers ou je croise des touristes qui se rangent gentiment pour nous laisser passer.



Puis ça devient plus raide avec encore beaucoup de pierres, je trotte doucement et ça se passe plutôt bien. Dernier chemin, la pente est douce ça déroule tout seul, je me permets d'accélérer, comme c'est bon. Un coup d'œil à la montre 10h15, c'est faisable, c'est sans compter Encore deux mini coup de cul, et le panneau 3km, aie ça va être juste, pas grave moins de 10h30 ce sera déjà pas mal. 2km, ça sent l'écurie, 1km, je double encore quelques coureurs. Dernier virage le tapis rouge s'offre à moi, je rentre dans le couloir 60, et pour une fois je ralentis afin de profiter un Max de ces derniers mètres, c'est l'extase.

Je suis un peu perdu, je retrouve mes esprits, discute à droite et à gauche avec des coureurs rencontrés tout au long du parcours, on échange nos impressions, nos émotions....

Je me pose sur un rocher face à l'arche et guette maintenant l'arrivée de Margot avec son joli sourire. En attendant, envoi de messages, publication, un peu tardive, sur FB.

11h11, la voilà, une banane jusqu'aux oreilles, je me précipite vers elle, on se serre dans les bras on se félicite. On est heureuses, quel beau moment de partage.

Allez vite maintenant allons trinquer à la bière de la victoire!